

MOZART

**LES NOCES
DE FIGARO**

Dimanche 24 janvier 15h00

Mardi 26 janvier 20h00

Jeudi 28 janvier 20h00

Samedi 30 janvier 20h00



Saison 2009-2010

A la veille de la Révolution Française, une journée de la vie du petit monde d'un château : une journée de crise, un de ces moments où le temps semble courir plus vite. Les conflits de classes, mais aussi de sexes, y sont mis au jour, et par le mécanisme décapant d'une verve irrésistible, et par les jeux subtils, les chassés-croisés du désir et de l'amour, les alchimies du sentiment et du ressentiment.

Au cœur des *Noces de Figaro*, la musique de Mozart nous fait entendre la nostalgie des commencements, des enfances, des aurores du sentiment, lorsque rien n'est déjà fixé, que tout paraît encore possible. Dans cette « folle journée », à des heures et sous des formes différentes, le trouble de Chérubin habitera chacun. Au portrait que Suzanne trace de Figaro : « j'aime ta joie parce qu'elle est folle, elle annonce que tu es heureux » fait écho le mot de Saint-Just « le bonheur est une idée neuve en Europe ».

Christian Gangneron, metteur en scène

LES NOCES DE FIGARO

Direction musicale **Giuliano Carella**
Mise en scène **Christian Gangneron**
Décors **Yves Bernard**
Costumes **Claude Masson**
Lumières **Marc Delamézière**

Comte Almaviva **Roberto Tagliavini**
Comtesse Almaviva **Cinzia Forte**
Suzanne **Ainhoa Garmendia**
Figaro **Mikhail Petrenko**
Chérubin **Carine Séchaye**
Bartolo **Luciano Di Pasquale**
Marcelline **Sophie Pondjiclis**
Don Basile **Ricardo Cassinelli**
Barberine **Marie-Bénédicte Souquet**
Don Curzio **Roger Padullés**
Antonio **Peter Longauer**

Orchestre et chœur de l'Opéra

**Coproduction de l'Opéra Toulon Provence Méditerranée
et de l'Opéra Théâtre d'Avignon et des Pays de Vaucluse**

SYNOPSIS

Opera buffa en 4 actes, 1 Ouverture et 28 numéros
 Composé entre l'automne 1785 et le 29 avril 1786, à Vienne.
 Première représentation le 1^{er} mai 1786 au Burgtheater de Vienne
 sous la direction de Mozart
 Livret de Lorenzo Da Ponte
 D'après la comédie de Beaumarchais « Le Mariage de Figaro »

L'action se déroule dans le château du comte Almaviva

Acte I. Une chambre du château

Figaro et Suzanne préparent leurs noces, mais un détail les rend perplexes et éveille leurs soupçons : la chambre que leur a réservée le comte est voisine de la sienne, si bien que la jolie servante sera vraiment à portée de la main de son maître. Figaro se montre toutefois insouciant. Mais de nouveaux obstacles surgissent pour contrarier les noces. Marcelline, ancienne gouvernante de Bartolo, se présente munie d'une promesse de mariage signée par Figaro un jour où il avait un besoin urgent d'emprunter de l'argent. Arrive ensuite Chérubin, un page qui fait la cour à toutes les femmes mais est amoureux de la comtesse : il cherche Suzanne pour que celle-ci intercède pour lui auprès du comte, furieux de l'avoir surpris en tendre conversation avec Barberine. Au même moment, le comte vient justement voir Suzanne, qu'il poursuit de ses assiduités, et Chérubin n'a que le temps de se cacher derrière un fauteuil. Comme le comte essaie d'obtenir un rendez-vous de Suzanne, voici qu'arrive à son tour Don Basile. Le comte doit se cacher, et Suzanne a toutes les peines du monde à éviter qu'il ne tombe sur Chérubin. Mais Basile se met à raconter la passion du page pour la comtesse et le comte, fou de rage, se montre. Gesticulant dans sa colère, il soulève une robe de sa femme qui se trouvait sur le fauteuil, et découvre Chérubin, qui s'était réfugié là. La confusion est à son comble lorsque Figaro arrive pour demander la permission de faire hâter les noces. Le comte se ressaisit mais décide que Chérubin partira à Séville pour être soldat.

Acte II. La chambre de la comtesse

Figaro et Suzanne persuadent la comtesse, qui se désole de n'être plus aimée de son mari, d'organiser une petite comédie destinée à le ramener dans le droit chemin. On fera donc parvenir au comte, par l'intermédiaire de Basile, un billet prouvant les tendres relations entre la comtesse et son page. De son côté, Suzanne fera mine d'accepter un rendez-vous nocturne, mais c'est Chérubin, déguisé en femme, qui s'y rendra à sa place. On commence à travestir le page, lorsque le comte survient à l'improviste. La comtesse, affolée, cache Suzanne derrière un rideau et enferme Chérubin dans la penderie. Le bruit d'un tabouret renversé par Chérubin éveille les soupçons du comte, qui exige de savoir qui est caché là. Devant le trouble de la comtesse, il décide d'aller chercher des outils pour ouvrir la penderie, et oblige sa femme à l'accompagner. Suzanne en profite pour prendre la place de Chérubin, qui s'enfuit par la fenêtre. Lorsque la penderie s'ouvre, devant la comtesse défaillante, c'est Suzanne qui apparaît : le comte n'a plus qu'à demander pardon à sa femme de l'avoir soupçonnée injustement. Mais, à ce moment, le jardinier Antonio vient se plaindre que quelqu'un a écrasé ses plates-bandes en sautant par la fenêtre. Figaro essaie maladroitement de faire croire que c'est lui le coupable, mais le comte sent bien qu'on se moque de lui. Pour ajouter à la confusion, Marcelline et Bartolo viennent demander au comte justice contre Figaro.

Acte III. Une salle du château

La comtesse n'a pas renoncé à son idée de faire accorder un rendez-vous au comte par Suzanne et de s'y rendre à sa place. Mais le comte, de plus en plus soupçonneux, est mis en alerte par une phrase chuchotée de Suzanne à Figaro. Il décide, pour se venger, d'obliger Figaro à épouser Marcelline. Seul un coup de théâtre tire Figaro de ce mauvais pas, des détails sur le mystère de sa naissance font reconnaître en lui l'enfant illégitime de Marcelline et de Bartolo; Marcelline étant sa mère, tout danger semble écarté. Figaro peut épouser Suzanne, et Marcelline après tant d'années, Don Bartolo. Chérubin revient ensuite sur scène, alors qu'on le croyait loin : il n'a pu se résoudre à quitter la comtesse. Déguisé en fille il vient, parmi les autres jeunes paysannes, lui offrir une gerbe de fleurs. Le jardinier, qui n'a pas oublié ses fleurs piétinées, le démasque. Le comte, exaspéré de sa désobéissance, lui ordonne d'épouser Barberine. La cérémonie nuptiale commence, tandis que Suzanne, conformément au plan de la comtesse, glisse au comte un billet lui donnant rendez-vous le soir même.

Acte IV. Dans les jardins du château

Figaro, mis au courant du rendez-vous accordé par sa jeune épouse au comte, convoque toute une compagnie, dont Bartolo et Basile, pour avoir des témoins de l'infidélité de sa femme. A l'endroit du rendez-vous, on voit successivement arriver Suzanne et la comtesse, qui ont échangé leurs costumes, puis Barberine et Chérubin, puis Marcelline, et enfin le comte. Il s'ensuit une série de quiproquos rendue plus inextricable encore par Suzanne et la comtesse, qui ont décidé de donner une sévère leçon à leurs maris. Ceux-ci, abasourdis et quelque peu ridicules, sont finalement obligés de demander pardon à leurs épouses de leur jalousie sans fondement, et tout s'achève par une réconciliation générale.

Wolfgang Amadeus Mozart
(Salzbourg 1756 - Vienne 1791)

Wolfgang Amadeus Mozart est né à Salzbourg en 1756.

Son père, Léopold Mozart était un grand musicien. Il commença à lui enseigner, dès l'âge de trois ans, la musique. À six ans, le jeune Mozart débute une vie harassante de petit prodige avec son père qui décide de l'emmener en tournée à Munich et Vienne. Une deuxième tournée suivra à Mannheim, Francfort, Bruxelles, Paris, Londres...

C'est au cours de ces voyages que Mozart rencontre deux musiciens qui l'influenceront : le pianiste Johann Schobert et Jean-Christophe Bach, considéré comme un grand maître de l'opéra à Londres

De retour en Autriche, il découvre l'esprit musical de l'Allemagne du Sud.

Les séjours en Italie (Milan, Florence, Rome, Naples...) qui suivront le plongeront dans la musicalité chantante de l'opéra italien.

C'est au cours d'un voyage à Paris en 1778, qu'il perd sa mère.

Il connaît une déception amoureuse avec une jeune cantatrice, Aloysia Weber.

Plus tard, en 1782, il épousera Constance, la sœur d'Aloysia sans le consentement de son père. Ils auront cinq enfants dont seulement deux vont survivre et mourront assez âgés, sans descendance.

1782 est aussi l'année de *L'Enlèvement au Sérail* qui préfigure une série de chefs-d'œuvre lyriques.

1783 voit la naissance d'un autre chef-d'œuvre de la musique religieuse : *La Grande Messe en ut mineur*, puis Mozart se consacre à la composition de quatuors.

De 1784 à 1786, il compose des concertos pour piano puis *Les Noces de Figaro*.

1787 est l'année de *Don Giovanni*, qui marquera une date dans l'histoire de l'opéra.

L'année 1788 est dominée par les symphonies en *Mi bémol, sol mineur* et par la *Jupiter*, le testament symphonique de Mozart.

L'année 1790 voit la naissance de l'œuvre théâtrale *Così fan Tutte*, une comédie d'apparence frivole et qui en réalité est d'une gravité profonde.

L'ultime année est marquée par de vastes compositions de *concertos pour piano, pour clarinette* ainsi que de celle de *La Flûte Enchantée*...

Sa dernière œuvre : son *Requiem* est un véritable testament musical et l'œuvre reste inachevée.

Mozart meurt le 5 décembre 1791, à Vienne dans l'anonymat le plus total.